

Floris Dutoit

floris.dutoit@etudiants.ensba-lyon.fr

Apscrap expressionism

Je suis peintre. Je digère des images.

Je prends beaucoup de plaisir à collectionner toutes sortes d'images. Pour travailler, je sors des images de mes collections et je regarde quelles sont celles qui sont les plus significatives d'une réalité culturelle. Certaines images viennent directement de la poubelle, d'autres sont vouées à disparaître. Toutes proviennent de la culture de masse. Le capitalisme prône l'énergie, la « joie de vivre » et l'efficacité économique: j'ai choisi ces principes comme lignes rouges pour mes peintures.

Je cherche dans l'intensité d'un paquet de céréales l'énergie visuelle prônée par le capitalisme. Je confronte la culture disparue de la techno gabber avec les figures des paquets de céréales afin de montrer les similitudes de leurs expressions: des céréales pour les petits, des extas pour les grands. De la société contemporaine, je pointe l'apparition simultanée et corrélée, au tournant du siècle, de plusieurs symptômes qui se répercutent directement sur la génération née dans les années 1990: la généralisation d'internet, la montée des populismes en Europe et l'invention de la télé-réalité.

Je cherche l'obsession identitaire dans les croix gammées ratées que je trouve dans la rue ou sur internet. Pour moi la propagande occidentale se diffuse tous les jours à la télévision. L'efficacité du populisme se cache dans des dispositifs d'élimination des candidats de télé-réalité, et le plaisir morbide de la violence dans des émissions de divertissement grand public. Toutes ces choses sont pour moi les symptômes de l'hystérie occidentale.

Mes peintures naissent de la rencontre et de la corrélation entre un support et un motif. La facture, qui varie entre expressionnisme et précision réaliste, témoigne d'une rapidité d'exécution qui renseigne sur leur processus de réalisation. Les images de mes collections, destinées à la transposition, subissent des traitements numériques qui, du zoom à la modification, entraînent une « déperdition » du motif. Elles sont projetées et restituées à l'huile ou à l'acrylique: le mimétisme des couleurs, d'abord respecté, laisse ensuite cours à des écarts qui contribuent à produire des tableaux dont le sujet est parfois identifiable, souvent méconnaissable, instaurant un continuum entre figuration et abstraction.

En choisissant ces sources dans l'univers quotidien, je revendique leur dimension populaire ainsi qu'une forme d'immédiateté. Je me place ainsi dans une certaine tradition pop qui investit la culture de masse afin d'interroger la portée sociale de l'art et de questionner le politique à travers le soft power du médiatique et du divertissement.

Texte écrit avec Mathilde Belouali-Dejean



La peinture quatre fois ratée

2018

Résine acrylique, glycéro et huile sur toile.

145 x 100 cm

Présentation / Prix de Paris 2018



De gauche à droite

-
Angry kid

2018

Glycéro et huile
sur carton d'emballage
support bois

122×97 cm

-
Happy carrot

2015

Pastels à l'huile
sur carton

14,3×12,7 cm

-
Rocket to Russia

2017

Pastels à l'huile
sur carton, cadre en
verre et inox.

41,4×31,4 cm

-
Le grand vert

2016

Acrylique et huile sur
carton d'emballage support
bois

178×122,5 cm

-
Melk

2015

Laque et huile sur
carton avec cadre de bois
et verre

45,5×55,5 cm